

Ménessaire :
la *folie**
d'un homme





A l'époque où Bernard Mainçon l'actuel propriétaire du Château de Ménessaire venait passer des vacances dans le Morvan auprès de sa belle famille, le château était abandonné et dans un état de délabrement pitoyable. Même le notaire lassé refusait de continuer d'infructueuses visites. C'était invendable.

Bernard Mainçon, intrigué par les propos renouvelés chaque été par un ami brocanteur et poussé par la curiosité, se décide à rencontrer le notaire qui lui confirme que c'est invendable. Le brave homme ne veut plus s'en occuper, mais lui demande de revenir le lendemain visiter le château avec sa fille.

Le lendemain, heureux présage, la visite s'effectue sous un soleil radieux. Il est difficile d'imaginer l'état du château à cette époque. Les arbres poussaient dans la cour et il fallait un coupe-coupe pour y pénétrer. Le futur acheteur réussit néanmoins à parvenir jusqu'au bâtiment. Les portes fracturées depuis longtemps le château avait subi de nombreuses dégradations et pillages. Des rideaux déchirés pendaient encore et des rats couraient dans les pièces. Une partie des bâtiments principaux avaient perdu leur toit, deux tours en étaient dépourvus, la façade était en ruine, les vaches couchaient dans les douves. La mûre, redoutable champignon, profitant de l'humidité avait fait son nid dans les boiseries et les parquets. Dans la chambre des mariages, les arbres poussaient dans les murs, les plafonds disparaissaient sous un bacula et l'ensemble était peint d'une horrible couleur verte. A l'extérieur des tours, les escaliers complètement ruinés. L'une d'elles menaçait de tomber sur sa voisine. Mais la lumière du soleil, passant au travers des volets, donnait un aspect féérique à l'intérieur. C'était le grand beau, formidable !

De retour aux Settons, il annonce à la famille « j'achète le château » tollé général, il est fou. Peu de temps après il va voir la banque locale, fermée ce jour-là. Par un extraordinaire hasard le directeur de la banque passait par là et lui demande ce qu'il veut, le fait entrer, lui donne les documents à remplir pour acheter. Sans argent et sur sa bonne mine la banque lui prête de quoi acheter : cette grande maison de campagne.

* Folie : riche maison de plaisance





Premier étage à droite chambre classée d'époque Henri IV dite «des mariages». Inspiration renaissance décorée avec bouquets de mariage. Grand lit à baldaquin. Parquet entièrement refait. Plafond à la française peint. A gauche chambres joliment décorées de peintures un peu coquines. Elles possèdent toute une salle d'eau moderne.

En 1972, Bernard Mainçon prend possession du château, le fait classer à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1973. C'est là que la galère commence.

Au début la famille est venue aider, mais a vite déclaré forfait devant l'ampleur de la tâche. Par chance le nouveau propriétaire avait des amis dans les métiers d'art et sa profession d'architecte d'intérieur l'a beaucoup aidée et en 1975, avec tous ses amis artistes et ceux de science PO, il a fondé une association loi 1901

Les artisans locaux tardant à venir, il a fallu refaire beaucoup de choses par eux-mêmes et organiser des stages de formation sous l'égide de la fédération d'étude du Morvan. Se loger pendant les travaux posait problème. Dans le château, deux pièces seulement possédaient l'électricité et il n'y avait pas d'eau. Heureusement le bâtiment de ferme situé à côté possédait encore deux pièces –vivables sans confort. A l'eau froide et dans la bonne humeur une quarantaine de copains ont vécu là, des moments inoubliables.

L'enthousiasme suppléait au manque de pratique et l'arrivée des Compagnons du devoir fut bien appréciée pour la réfection de la charpente et de la couverture. A partir de ce moment des artisans locaux prennent au sérieux le travail déjà réalisé et viennent travailler sur le chantier dans une ambiance très sympathique, des mariages se sont conclus avec des bénévoles et maintenant les enfants et les petits enfants reviennent voir le château. Toute une épopée vécue aussi avec des Japonais, des Belges, des Anglais, des Allemands, des Africains, des polytechniciens ou des centraliens et des membres de l'association Rempart.

En 1977, les efforts sont couronnés par plusieurs prix dont celui attribué au sauvetage chefs-d'oeuvre en péril et le trophée des jeunes. Au sein de l'équipe, de nombreux jeunes se sont formés et ont sauvé d'autres bâtiments, par exemple à Sainte-Colombe ou au mont Saint-Jean. En reconnaissance le ministre de la culture de l'époque Jack Lang nomme Bernard Mainçon chevalier des arts et lettres.

Le château, dont l'origine remonte en l'an 1090 a été repris sur les bases du XIII^e. En 10 ans les couvertures ont été refaites plus une tour par année, ce qui représente un ouvrage permanent de 14 ans. Le pont qui permet l'accès au château remis en service, les lucarnes et les oeils-de-boeuf refaits à neuf. Le calpinage de la façade (fausses briques) à la mode sous Henri IV et Louis XIII entièrement redessiné. À l'intérieur chaque pièce a été reprise petit à petit aidé en cela par des membres de la jeunesse et des sports. Tous les travaux chapeautés par le ministère de la culture qui contrôle, vérifie et agréé sous la surveillance des architectes des bâtiments de France. Certains travaux ont été contrôlés par l'architecte en chef des monuments historiques venu en personne vérifier la bonne conformité des reprises.

L'ensemble du château n'est pas classé, seules les façades, le plafond de la grande salle et la grande chambre du premier le sont. À ce jour, il reste trois ou quatre pièces à terminer et le but du propriétaire est de pouvoir accueillir avec plus de confort, mariages, cérémonies, réunions d'amis ou de famille, pour rentabiliser enfin l'énorme investissement que représente le sauvetage d'un tel bâtiment.

Le château se visite librement du 1er juillet au 15 août de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Dans le cas où vous voudriez réserver le château pour une soirée, une réunion de famille ou d'amis, un mariage, demandez Corine Naillon au 0 386 761 589 ou au 0 688 253 491. Deux gîtes sont également à votre disposition dans les tours. Pour découvrir le château : www.chateau-demenessaire.com et le moyen age rejoindra le futur... ■

La grande pièce classée du rez-de-chaussée a été refaite en 1977. La cheminée est pur style renaissance, le décor de la pièce représente les chevaliers de la toison d'or et des peintures d'inspiration militaire.

